

LA LOUVIERE OPÉRA URBAIN

# Dans la peau d'une figurante

Notre correspondante a vécu le spectacle de l'intérieur

**D**errière la machine à rêves gigantesque se cachent figurants, musiciens, danseurs et comédiens. Nous nous sommes infiltrés dans les coulisses afin de vivre l'expérience non pas comme un spectateur mais comme un figurant perchiste.

À quelques heures du spectacle, la tension est palpable dans le hall d'entrée du théâtre communal où se sont réunis les membres de l'équipe. Le grand jour est arrivé et les répétitions de la veille ont fait naître quelques inquiétudes.

Parmi les différentes catégories de personnages, les figurants perchistes étaient ceux qui contenaient le plus de novices. À 18 heures la veille du spectacle, 115 figurants d'un soir s'étaient donc retrouvés sur le parterre à la place communale. Un quart des bénévoles avaient déjà pris connaissance de la chorégraphie. Pour les autres, la consigne était simple: suivre le

## L'INQUIÉTUDE DES RÉPÉTITIONS EST OUBLIÉE SUR SCÈNE

mieux possible le chef de cérémonie, surnommé Monsieur Zo.

Le résultat était approximatif. Malgré la motivation des bénévoles, le show semblait morcelé et incohérent.

Une jeune adolescente de 14 ans nous a confié son inquiétude: "J'ai peur d'être ridicule" déclare-t-elle.

Et il faut avouer que ce sentiment était partagé par une grosse partie de l'assistance. Même si beaucoup avaient conscience



1. Notre correspondante s'est glissée dans la peau d'une figurante. 2. Les enfants ont aussi participé. 3. Sancho a salué son public. 4. Les marionnettes géantes guidées par de nombreux bénévoles. 5. Les danseuses munies de balles fluorescentes. D.C ET E.W.

qu'une répétition n'est jamais à l'image du spectacle.

### L'HEURE DE VÉRITÉ

Pour le jour J, les figurants avaient revêtus leurs plus beaux atours: robes à fleurs pour les femmes et costumes pour les hommes.

Quelques minutes avant le spectacle, chacun s'était doté de ses accessoires: assiettes, croissants de lune, masques et avi-

ons de papier. Lorsque les spots se braquent sur l'ensemble des figurants, il n'y a plus de peur, plus d'inquiétude. Entre deux chorégraphies, il faut changer d'accessoires, se concentrer et bien se placer. En face de soi, c'est une marée de regards émerveillés et enjoués. Après une heure, les figurants sont rodés. Il est temps d'aller à la rencontre du public sur la scène située au boulevard Mairaux.

On se surprend à danser sans pudeur. Il faut dire que les spectateurs sont "bon public", ils applaudissent et essaient d'attraper les perches lunaires, mains tendues vers le ciel. Dans l'euphorie de la finale, on abandonne ses accessoires à la foule. Sous le regard amusé des badauds, les bénévoles ont vécu un grand moment de magie et de surprise. «

SARA CERNERO